

## Editorial

Cher(e)s ami(e)s,

A l'heure où j'écris ces lignes, l'hiver fuit devant la venue d'un nouveau printemps bienvenu, le palmarès de notre concours de photographie est établi, et les lauréats de notre Prix littéraire seront connus avant la parution de ce nouveau numéro de Portique. Mais l'heure est grave. Nous recevons moins de textes d'auteurs (en poésie comme en prose) et nous avons moins d'abonnés ; si cette tendance se poursuivait après la fin du coronavirus covid-19, il nous faudrait peut-être envisager le pire pour l'avenir...

En attendant la venue éventuelle d'heures sombres, je suis heureux de vous rappeler que le Vaucluse, où se trouve notre siège, a vu naître deux troubadours nommés Raimbaud : **Raimbaud de Vacqueyras**, et **Raimbaud d'Orange**. Un autre poète plus récent : **Arthur Rimbaud**, a inspiré le nom de **Rambo**, l'un des héros chers aux Etasuniens et sujet d'une série de cinq films, dont l'acteur principal a été **Sylvester Stallone**, également personnage principal de la série Rocky.

Raimbaud de Vacqueyras (ou Raimbaut, Raembautz de Vaqueiras), qui voulut « Ben sabia chantar et far coblas (*des couplets*) e sirventes » vécut *environ* de 1155/1165 à 1207 et eut deux protecteurs successifs : Guillaume des Baux, prince d'Orange, puis Boniface de Montferrat, qui le fit chevalier. Voici un extrait de ses œuvres, dédié à Béatrice (la Dame de son cœur était la sœur du marquis de Montferrat, et l'époque était à l'amour courtois, c'est-à-dire platonique...) :

**Domna, tant vous ai preiada,** Ma dame, je vous ai tant priée,  
**Si.us plaz, q'amar me voillaz,** S'il vous plaît de bien vouloir m'aimer,  
**Q'eu sui vostre endomenjaz,** Moi qui suis votre serviteur,  
**Car es pros et enseignada** Car vous êtes généreuse, instruite  
**Et toz bos prez autreiaz ;** Et pleine de vertus ;  
**Per qe.m plai vostre amistaz.** Parce que votre amitié me plaît

Etc

etc

Chris BERNARD

## Recueils d'amitié

Didier COLPIN nous a fait parvenir ses « Poèmes d'octobre » qui composent un véritable recueil inédit ! Voici l'un de ses textes :

### Toujours et partout...

**Tous les mensonges d'Etat  
Qu'ils soient de gauche ou de droite  
Athées ou religieux  
Sont toujours élogieux  
Concernant ce qu'ils convoitent  
Ils n'ont qu'un modèle : Yalta...**

**Convaincre est aisé facile  
Les manettes du pouvoir  
Maîtrisent la propagande  
Construisent une légende  
Le clair se perd dans le noir  
D'une foule que\* docile...**

**C'est l'intérêt général  
Ou c'est le secret défense  
Qui rit de l'individu  
Méprisable résidu  
Qui sans honte ni décence  
Refuse d'être un vassal...**

**La blancheur de la colombe  
Sous ce rouleau compresseur  
Se révèle bien chétive  
La force coercitive  
Fière d'un joug oppresseur  
Fait bâillonner d'une tombe...**

\* NDLR : qui n'est que docile

Didier COLPIN

Portique n°118, page 4

C'est avec grand plaisir que nous avons reçu « CLAP 3 », un recueil de courtes nouvelles signées Jeanne CHAMPEL GRENIER. Recueil bourré d'humour et de jeux de mots (ex : les vitres qui se tiennent à carreaux) mais non dénué de poésie (voir par ex. les paragraphes 2 et 3 de 'Bonheur absolu') et qui fustige également notre société. Je ne m'attendais pourtant pas à ce que l'auteure fit usage des temps révolus de la langue française, car du temps de ma grand-mère et de mes père et mère, on savait dire que je fisse, que tu fisses, qu'il ou qu'elle fît, sinon attention : 5 fautes à la dictée = zéro !, alors que de nos jours, le français a fait volte-face et l'on ne sait plus que dire « qu'elle fasse » !

Voici un très court extrait de ce recueil :

**« Seuls les hommes, on s'en doute, avaient le droit de cueillir la fulminelle, en période de jeûne, les nuits sans lune, selon les rites hérités de certaines tribus arriérées et reculées du désert qui s'étripaient ardemment tout en vénérant leurs dieux radieux, odieux et dispendieux. »**

\*\*\*

« Une photographie, c'est un fragment de temps qui ne reviendra pas »

*Martine Franck*

\*\*\*

Nous avons reçu de Dijon l'excellent recueil de Michel Lagrange intitulé « Un homme à l'abandon sauvé par le poème », Prix de poésie 2019 Yolaine et Stephen Blanchard, publié aux Presses littéraires. L'œuvre se déroule en quatre parties. Voici un extrait du second chapitre :

**Des mots de tremblement**

**Comme au-dessus de la terre en chaleur**

**Quand la réalité veut sortir d'ici-bas**

**Pour se porter vers l'invisible.**

**Des mots prométhéens pour des voleurs de feu.**

**Des mots virils, effervescents,**

**Ouvrant des perspectives**

**Où l'air circule.**

**Des mots de femme**

Portique n°118, page 5

**Offrant l'amour**

**Et l'eau d'un puits dans le désert...**

**L'étreinte au long d'un corps.**

**Je sais des mots qui n'aiment pas le flou**

**Des vêtements.**

**Des mots criants de vérité,**

**Meilleurs et plus réels que ce qu'ils portent.**

**Des mots avec des ailes**

**Michel LAGRANGE**

\*\*\*

Nous avons reçu 'Les petits Prophètes' de **Francis Julien PONT**, édité aux éditions La Bruyère. S'agit-il vraiment d'un « roman poétique », comme cela est annoncé, ou n'y a-t-il pas une partie autobiographique dans cette belle évocation d'un drame vécu pendant l'enfance ? (eh bien si, l'auteur nous l'a confirmé). Cette œuvre écrite en prose (et en grosses lettres), qui se lit d'une traite, est par contre éminemment poétique. Exemple : « **le froid avait un peu desserré son étreinte livide, le givre m'avait paru plus bleu et l'herbe au vent plus frémissante** » ; mais elle n'est absolument pas destinée « **aux puissants admirés, ceux pour lesquels on se doit de dresser aux déserts de hauts symboles ou de vastes bâtisses sur les places célèbres...** »

\*\*\*

Voici ce que nous ont confié les petites papillotes (Révillon ®) de Noël :

- On n'est jamais puni pour avoir fait mourir de rire. (*proverbe chinois*)
- Aimer savoir est humain, savoir aimer est divin. *Joseph Roux*
- Bonne cuisine et bon vin, c'est le paradis sur terre. *Henri IV*
- Sachez vous éloigner car, lorsque vous reviendrez à votre travail, votre jugement sera plus sûr. *Léonard de Vinci.*

\*\*\*

Nous avons également reçu 'Les Ronces de la raison', un recueil publié

Portique n°118, page 6

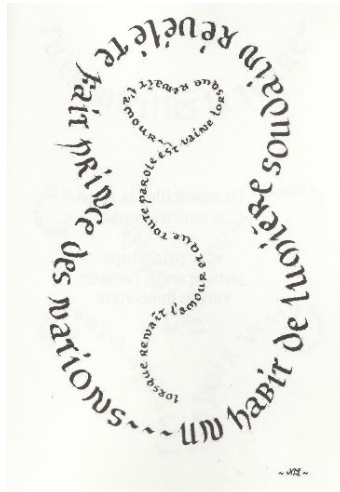
chez France Libris dans lequel se font face des textes et des calligrammes

en couleur signés Nicole PIQUET-LEGALL. En voici un aperçu :

**A contre-jour  
L'été s'est dissipé  
Ambiguïté des sentiments  
quand l'âge reprend sa place  
sur l'autel  
des désirs inassouvis**

**La valse des regrets  
te cloue d'éternité**

**Nicole PIQUET-LEGALL**



\*\*\*

Nous avons aussi reçu « Bémols », un recueil de Jean-Pierre SEGARRA dans lequel l'auteur fustige les dictateurs et les dirigeants du monde, vante l'amour et le plaisir charnel, et pleure dans au moins quatre textes différents la ville de sa naissance : Alger... En voici un poème :

#### **AMBIGU**

**Ce soir le vent d'Alger un doux parfum charrie,  
Mélange raffiné d'orange et de jasmin  
Ondoyant dans l'azur sublime féerie  
Coupable pulsion des désirs de gamin**

**Pour tout voile tu n'as que la nuit parfumée  
Tes baisers enflammés trainent un goût d'adieu**

**Se mêlant aux clameurs d'Alger la mal-aimée  
Emouvants chants sacrés s'élevant vers les cieus**

**Ton amour tel un sceau impose son empreinte**

Portique n°118, page 7

**S'enfonçant dans ma chair, se mêlant à mon sang  
Comme pour partager de l'avenir la crainte  
D'un destin démembré par un souffle puissant**

**Tu étais cette coupe où je buvais la vie  
Pendant que me berçait le roulis de la mer  
Et que de mes frères s'aggravait la folie  
Secrétant ce poison aux effluves amers**

**Alger qui donc es-tu ? Qu'as-tu fait de ton âme !  
Empêché de te voir. Empêché de t'aimer  
Tel un quinquet fumant vacille cette flamme  
Que tant de passion s'empresse d'écumer**

**Jean-Pierre SEGARRA**

EE

#### **Auteurs d'ici et d'ailleurs**

Yves-Fred BOISSET nous a quittés en décembre, comme ça, en plein automne. Trop tard pour que nous le fassions savoir dans le Portique de janvier, mais c'était un ami. Franc maçon, très actif dans l'Ordre martiniste (La revue 'L'Initiation traditionnelle' - voir Papus puis Philippe Encausse - lui a rendu un vibrant hommage), humaniste à l'humour parfois vif, vice-président de l'Union des Poètes francophones, membre du jury des Apollon d'Or, poète, et surtout, UN AMI ! Je ne saurais en dire plus. (Chris Bernard dixit).

Voici l'un des textes qu'il avait écrits - texte prémonitoire ? - et qui nous a été transmis par Marie-Christine Guidon. :

#### **La folie d'aimer**

**Quand la folie d'aimer,  
D'aimer à la folie, aura brisé mon âme,**

**Quand la raison de croire,**

De croire en la raison, aura brisé ma tête,

Quand le désir de vivre,  
De vivre mon désir, aura brisé mon corps,

*Portique n°118, page 8*

Quand la passion d'écrire,  
D'écrire avec passion, aura brisé mon cœur,

Quand la joie de combattre,  
De combattre avec joie, aura brisé ma vie,

Et quand je n'aurai plus  
Qu'un néant pour maison,  
Qu'un rêve pour habit,  
Qu'un espoir pour lumière,  
Je briserai mon dernier vers.

Yves-Fred BOISSET †

\*\*\*

Aube sur le jardin

L'aube luit, faible éclat, veilleuse molle, intime ;  
Le jardin endormi semble au fond de l'abîme.  
Mais voici que paraît, léger, bleu comme un flot,  
Le soleil palpitant, contracté, mal éclos.  
Et mon immense amour dit aux rayons timides :  
« C'est vous, splendeur du temps, gloire des pyramides,  
C'est vous, guerrier terrible, astre aux poignards hardis,  
Vous, tout entier azur, tout entier paradis,  
Vous, cascade enflammée et toujours contenue  
Malgré l'épanchement sans borne de la nue ;  
C'est vous, mon seul désir et mon effarement,  
Vous, baigné de lait bleu, d'encens tiède et charmant,  
Vous, toujours étiré de plaisir ; vous, visage  
Qui donnez la lumière et provoquez l'ombrage ! »  
Et soudain les buissons dans la brume fondus,  
Les gramens délicats, les rosiers suspendus  
Que leurs ongles légers accrochent aux murailles,  
Le verger qui fleurit, les ailes qui tressaillent,

Les routes, les forêts, les champs ivres d'amour  
S'éveillent sous ma main qui bénissait le jour !...

Anna de Noailles (1876/1933)

*Portique n°118, page 9*

Souvenons-nous qu'avant les décisions prises au XVI<sup>e</sup> siècle par le roi de France, le pape et l'empereur du saint empire, l'année nouvelle commençait le plus souvent en mars, avant d'apprécier ce texte signé Emmanuel Alcaraz :

L'an nouveau.

Vive l'an nouveau qui débute,  
En avançant à petits pas.  
Le précédent fait la culbute  
Alors que lui nous tend les bras.  
Accueillons-le avec tendresse,  
Il est un peu notre miroir,  
Il porte en lui mille promesses  
Qui feront fleurir nos espoirs.

Vive l'an nouveau qui commence,  
Qu'il apporte joie et santé  
Et qu'à défaut de l'opulence  
Il parvienne à nous enchanter.  
Nous aimerions qu'il soit paisible  
Et porteur de fraternité  
Et qu'il se montre disponible  
A ne pas trop nous tourmenter.

Vive l'an nouveau qui arrive  
Avec sa dose d'inconnu,  
En espérant qu'il enjolive  
La vie de tous les dépourvus.  
Qu'il nous préserve de la guerre  
En nous garantissant la paix,  
Qu'il élimine la colère  
Et fasse luire le respect.

Vive l'an nouveau qui s'amorce  
Avec son lot d'incertitudes  
Et nous souhaitons qu'il s'efforce

**A dissiper nos inquiétudes.  
Qu'il donne aux pauvres l'abondance  
Et de l'amour aux tourtereaux.**

*Portique n°118, page 10*

**Alors entrons tous dans la danse  
En chantant : vive l'an nouveau.**

**Emmanuel ALCARAZ**

\*\*\*

L'arrivée de l'an 2020 a également inspiré Marc BOYER, qui est  
corres-pondant de l'hebdomadaire La Tribune, et poète :

**2020**

**Fallait-il être un grand devin  
Pour prédire ce qu'il advint  
Quand nous dansions jusqu'au matin  
La Saint-Sylvestre ?**

**Faut-il être un grand écrivain  
Pour raconter le lendemain  
Pourquoi nous eûmes un festin  
Et un orchestre ?**

**Que non pas ! Disons-le enfin  
On célébra un enfantin  
On célébra celui qui vint :  
Deux-mille-vingt !**

**Pour célébrer deux-mille-vingt  
Il nous faudrait l'alexandrin  
Plutôt que ces huit pieds mesquins  
On fera sans**

**On fera cent rimes coquines  
On jouera de la mandoline  
On chassera l'humeur chagrine**

**Bon an mal an**

**Bonne année à celui qui vint  
N'est-il pas le fruit du destin ?**

*Portique n°118, page 11*

**Et cela serait anodin ?  
Grosse bêtise !**

**Il nous promet des lendemains  
Des rencontres main dans la main  
Qui se prolongent en câlins  
A notre guise**

**Ne jetons pas un œil bovin  
Sur cette année deux-mille-vingt  
A sa santé buvons du vin  
Sans être souûl**

**Une année c'est du féminin  
Mais un an c'est du masculin  
Qu'en est-il de deux-mille-vingt ?  
Mais on s'en fout !**

**En février Saint Valentin  
En mars d'élégants Arlequins  
Pour nous encanailler un brin  
Avant carême...**

**Marc BOYER**

\*\*\*

Boutures, ou boutades ? Voyez ce petit bout de texte rimé que nous  
propose Jacques Grieu...

**Boutades**

**Ce petit « bout rimé » n'a pas de prétention :  
Ce n'est qu'un bout... d'essai. Avec rime et raison.  
En toutes choses, il faut commencer par un bout,**

Bien savoir par quel bout et pour aller jusqu'ou...  
On n'en voit pas le bout si on part au jugé :  
Plus rien ne « tient debout » et il faut corriger.

Moi, j'écoute ma Muse qui par le bout... du nez

*Portique n°118, page 12*

Va me mettre debout ce petit exposé.  
Conte à dormir debout ? Pourquoi pas, après tout !  
Mais on est mieux couché qu'à se tenir debout !  
« Plutôt mourir debout que de vivre à genoux » ?  
Le pauvre cul de jatte aurait un sort plus doux !

Mais si « dormir debout » est affaire d'hypnose,  
On a d'autres moyens pour s'offrir une pause.  
Un sac vide, on le dit, « ne peut tenir debout » ;  
Pour qu'il tienne debout il faudra peu ou prou  
Le remplir de raisons sans aucune faiblesse.  
Qui promène son chien est au bout de la laisse...

Pour faire le ragoût, entendons le faitout,  
Du bout des lèvres ayant prévenu quand il bout.  
Quatre-vingt-dix degrés est la température  
Où bout notre angle droit, c'est une chose sûre !  
A quel bout en étais-je ? Où voulais-je en venir ?  
Sur le bout de ma langue, il y a trop à dire...

Pour « joindre les deux bouts » certains sont dans la peine  
Et alors, « sont à bout », que le malheur malmène.  
Être « au bout du rouleau » est chose dramatique ;  
Mais lequel est ce bout ? Il faut qu'on nous l'explique :  
Toute chose a deux bouts. Et le rouleau aussi !  
Y a-t-il un des bouts qui serait moins maudit ?

Notre magistrature existe en deux aspects :  
On a celle « debout » qui cire le « parquet »  
Et celle dite « assise » bien calée sur son siège.  
Dire qu'elle est couchée serait un sacrilège.  
On est donc mieux assis que debout en suspens.  
Mais mieux couché qu'assis. Et mieux mort que vivant ?

C'est un bout de chemin qu'ensemble, ainsi, nous fîmes,  
Qui au « bout de mes peines » accompagna mes rimes.  
Et donc, ce n'était pas du tout « le bout du monde »

Et tout mis bout à bout à travers cette ronde,  
Je pourrais dire au moins : « j'en suis venu à bout ».  
Ecrire est un travail qu'il faut faire debout... \*

Jacques GRIEU

*Portique n°118, page 13*

\* NDLR : comme aurait dit Victor Hugo, qui, au sens propre, pratiquait  
cette méthode d'écriture debout, chaque matin, devant son lutrin...

\*\*\*

Éternité de l'Instant...

Juste se blottir au creux d'un câlin  
Ne pas se parler mais savoir entendre  
Le gentil non-dit d'un cœur cristallin  
Qui dans un regard cherche à se répandre...

Juste rechercher les jambes les bras  
Pour faire un cocon d'une symétrie  
Respirant l'Amour imprimer les draps  
De l'éternité d'une rêverie...

Juste doucement d'un 'peau contre peau'  
- L'âme contre l'âme - au sein d'une osmose  
Soumettre à 'Toujours' un noble dépôt  
Où Chronos ému se métamorphose...

Juste sous le ciel ainsi s'endormir  
Par un souffle chaud désapprendre l'heure  
Juste de la sorte ensemble cueillir  
La félicité qui dès lors s'effleure...

Didier COLPIN

\*\*\*

Il faut se préserver

Il faut se préserver à l'heure des grands discours  
De ces mondes fiévreux où l'orgueil bat son plein  
De ces muses en chaleur qui servent leurs atours

Et de tous ces flatteurs qui vous veulent du bien.

Servir la Poésie et un don de naissance  
Qui souffre assurément peut écrire un poème  
La noblesse d'une âme fait fi de complaisance

*Portique n°118, page 14*

Lorsque les cris du cœur savent dire je t'aime.

Il faut prendre la voie quand le vers se faufile  
Rechercher le meilleur sans être un incompris  
Savourer chaque instant de cet amour fébrile  
S'abandonner en vain à l'ombre de ses cris.

Eviter, chers Poètes, les compliments véreux,  
Les écrivains bidons, le jaloux qui diffame  
Les butors de tous poils et les gueules d'envieux  
C'est en trimant son vers que l'on gagne son âme.

Stephen BLANCHARD

\*\*\*

A l'Aube

Il n'est rien de plus agréable  
Qu'un calme de petit matin,  
L'esprit qui émerge des sables  
Et le geste encore incertain.

Le silence est en son royaume  
Avant le réveil des oiseaux,  
On n'entend que le pas fantôme  
De la brise dans les roseaux.

Bientôt la folle tourterelle  
Viendra claironner le lever,  
Annonçant à Lune rebelle  
Que la clarté vient d'arriver.

ROL.

\*\*\*

Mi Rifiuterò' sempre

Mi rifiuterò sempre al numero.

*Portique n°118, page 15*

Non sono un numero. Dimensioni enormi  
possono scaturire dai nascondigli  
delle mie fatiche  
delle mie lacerazioni.

Ho forza per oppormi al grido disperato  
di chi affossa lento,  
di chi ha sudato e invocato  
senza esito.

Non si confonda il numero al mio corpo.  
Non si tragga al nulla  
chi è provato senza misura,  
chi non ha visto giorno della vita.  
Niente, nessuno mi cancellerà ;  
il mio io ribelle e triste  
non invecchia  
al l'avventura di una storia mezza luce  
e mezzo sogno,  
il mio io non incenerisce  
su un cammino in mano a cieche volontà.

Ferruccio BRUGNARO

En voici la traduction, effectuée par Jean-Luc Lamouille :

Je refuserai toujours

Je refuserai toujours d'être un numéro.  
Je ne suis pas un numéro. D'énormes dimensions  
peuvent jaillir des cachettes  
de mes fatigues  
de mes déchirures.

J'ai de la force pour m'opposer au cri désespéré  
de qui coule lentement,  
de qui a transpiré et appelé à l'aide

sans résultat.  
Mon corps et le numéro ne se confondent pas.  
Celui qui éprouve sans mesure,  
qui n'a pas vu le jour de la vie,

*Portique n°118, page 16*

ne fait rien passer.  
Rien ni personne ne m'effacera ;  
Mon moi rebelle et triste  
ne vieillit pas  
à l'aventure d'une histoire en demi-teinte  
et à moitié rêvée,  
mon moi ne se consume pas  
sur un chemin aux mains de volontés aveugles.

Jean-Luc LAMOUILLE

\*\*\*

Redevenir petit

Redevenir petit  
dans une dimension  
de tout petit enfant.  
Redevenir petit  
pour dire vrai  
les mots,  
pour vivre pur le don  
de chanter  
l'existence.  
Petit, loin des  
hauteurs  
de notre suffisance,  
petit, loin des  
absences  
de notre indifférence.  
Retrouver le désir  
de pouvoir se réjouir  
d'un vol de papillon,  
d'un pétale fébrile,

d'une brise légère.  
Petit, sachant ouvrir  
larges nos mains à l'autre  
que l'on croise en chemin,  
et savoir écouter  
la chanson qui le porte.

*Portique n°118, page 17*

L'accueillir tendrement,  
partager mille instants  
et lui donner vraiment  
le soleil d'un regard.  
L'écouter comme un frère  
Et puis, tout doucement  
l'inviter à chercher  
ensemble le trésor  
qu'un père a déposé  
tout au fond de nos cœurs.

François FOURNET

\*\*\*

À L'Orée du monde

Un chuchotis d'oiseau sur le fil du réveil  
a fait un pas vers moi dans le dos du soleil  
Il a ouvert l'espace juste avant mon passage  
puis en parle à ses frères, vérifie ses repères  
J'avance dans un monde de murmures et d'images  
qui a vraiment connu et mon père et ma mère

Un éclair de lumière au pied de la haie d'ombre  
dépliée du sommeil, si près de tout connaître  
attend que j'élucide ce que je crois savoir  
Un tison de soleil qui me suit pas à pas  
me touche un peu les mains pour me garder du froid  
de l'ubac à la ronde, d'un monde sans fenêtre

Des souffles à peine nés passent en grand silence  
dans d'aériens couloirs d'une forêt profonde...  
Un oiseau affolé, un petit geai, je pense  
me donne des nouvelles d'un ciel où tout commence



**Le sommeil des étoiles redevenues des pierres  
efface les fortins des neiges du vieux monde**

**Partout s'éveillent alors les nids de la lumière...  
Déjà au pied soyeux de la dernière brume  
le bleu du ciel contemple le front d'une rivière**

*Portique n°118, page 18 (suite page 23)*

Palmarès de notre Prix de photographie 2020,  
Sur le thème du BLEU

Le **Prix de photographie 2020** a été attribué à **Paul MARTIN**,  
pour sa photographie intitulée « Nu bleu ».

Le **Prix des Jeunes** a été attribué à **Florian SEMIN**, dix ans,  
pour sa photographie intitulée « Bleu céleste ».

Le **Prix du Public** a été remporté par **Nora VOS**, pour sa  
photographie intitulée « Le Bleu me fait tourner la tête ».

Les **Accessits** suivants ont été attribués à (dans l'ordre alpha-  
bétique) :

**Marie-Christine GUIDON**, pour sa photographie  
intitulée « Ara hyacinthe ».

**Nathalie LAURO**, pour sa photographie intitulée  
« Message de liberté sur la Porte de Brandebourg ».

**Christiane MESNY**, pour sa photographie intitulée « les  
Arums et le bleu ».

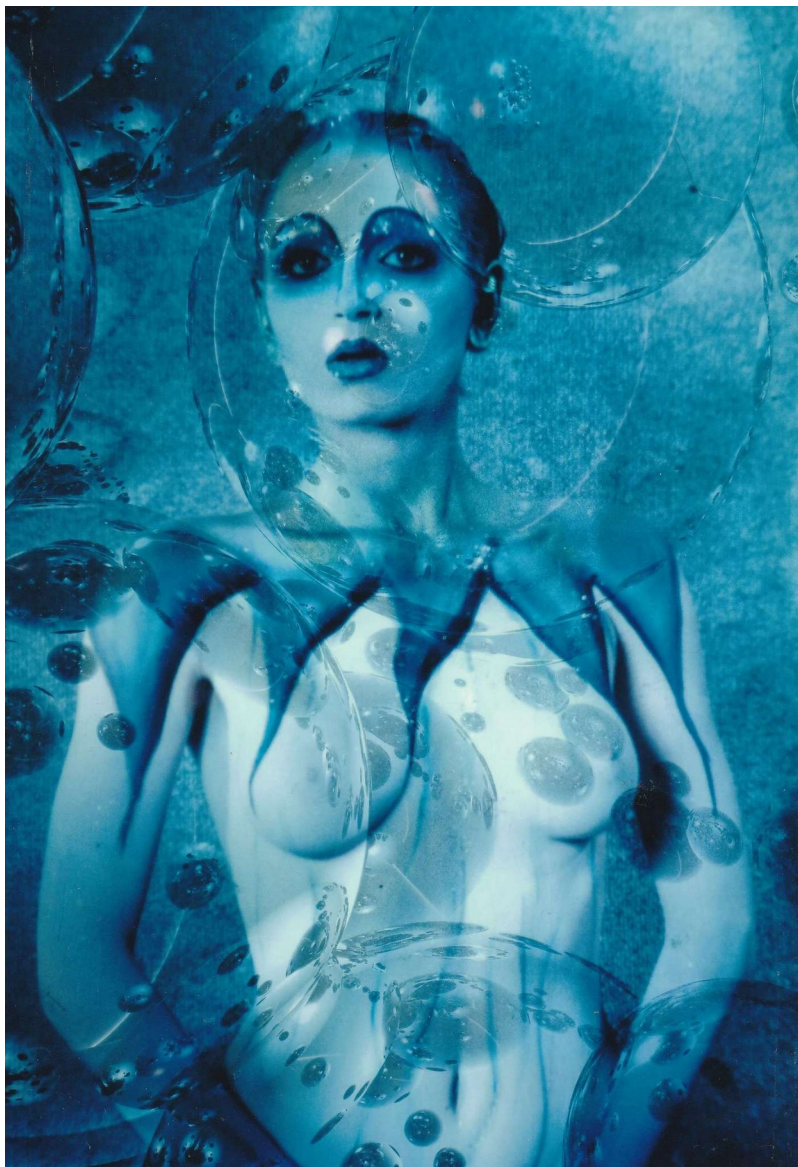
**Yvette PONCELET**, pour sa photographie intitulée  
« l'Homme bleu »

**Joëlle ROLLAND**, pour sa photographie intitulée « Lac  
pyrénéen ».

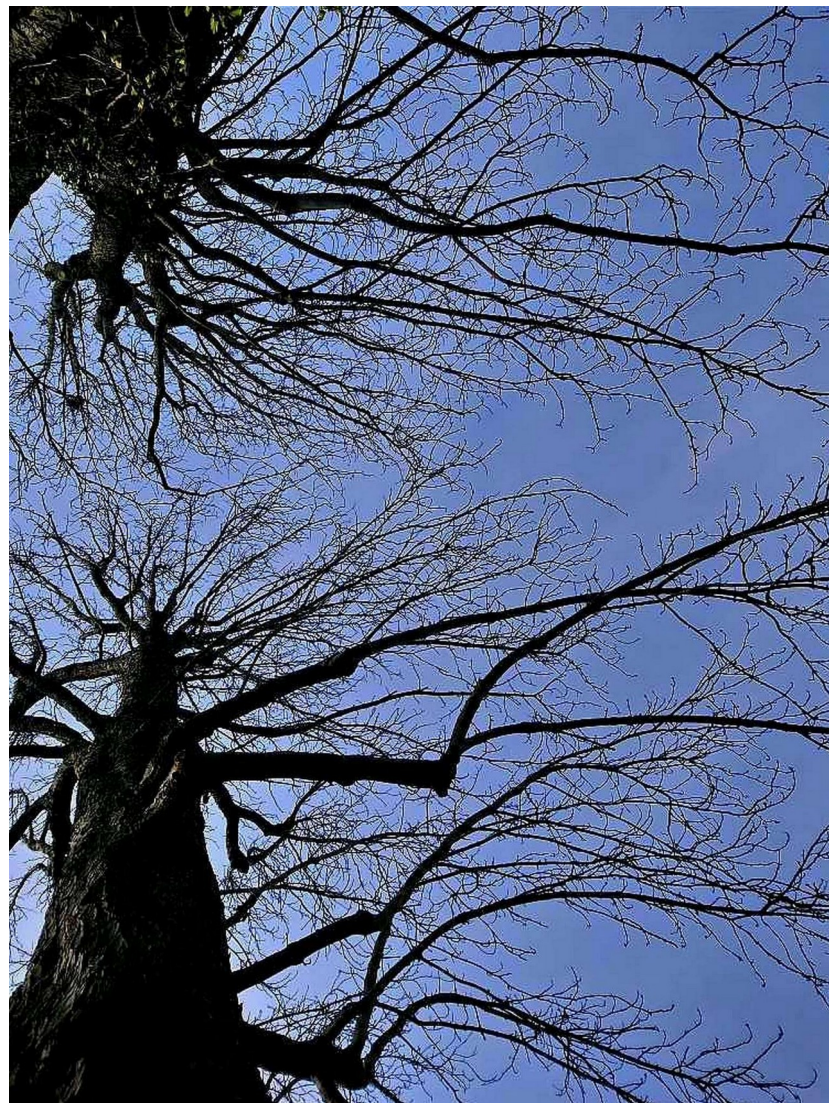
Plusieurs autres **Photographies** ont été **remarquées** ; ce sont  
celles (dans l'ordre alphabétique) de :

**Béatrice de BEER, Michèle BOYER-CAROTI, Eliane  
GAUBIL, Jean-Pierre REYBAUD et René VACHON-  
FRANCE.**

*Portique n°118, page 17*



« Nu bleu » □ (format portrait), Prix 2020, par Paul MARTIN



« Bleu céleste » □ (format paysage), Prix 2020 des Jeunes, par Florian SEMIN, 10 ans





« Ara hyacinthe » □ , par Marie-Christine GUIDON



« Message de liberté... » □ , par Nathalie LAURO

qu'un souvenir de menthe et de mousse parfume  
Des pensées évasives me filent entre les doigts  
comme truites sauvages et soulevées de joie

Mes rêves retenus se détachent du quai  
et retrouvent le large qu'ils n'auraient dû quitter  
Mille silences suivent, ils savent naviguer  
de trou noir en quasar et dans l'obscurité  
ils sont la parabole de la vie en allée  
et comme les lucioles allument leur briquet

Et comment revenir, esseulée, sur ses pas  
alors que tout ce bleu satine le trépas  
il faudrait bien qu'en bas s'éclaircisse la voix  
de ceux qui ont au cœur encore un peu de vie  
que tous se fassent signe sous des soleils amis  
et qu'un peu de chaleur réanime la foi...

Jeanne CHAMPEL GRENIER

\*\*\*

Et voici le texte suivant, cueilli parmi la valse des saisons...

### Fin d'automne

C'est la fin de l'automne.  
L'azur se dilate et diffuse  
sa belle lumière bleutée.

Les corbeaux croassent et s'amuse  
sous la voûte des toits orangés.

Décembre a fait son entrée  
avec fracas dans le frimas.  
Le ciel lumineux est tatoué d'aube rose.  
Mais il gèle et mes doigts  
gourds de silence et de froid  
se durcissent à l'approche de janvier.

C'est la fin de l'automne.

Les feuilles sont déjà tombées,  
même les feuilles de marronniers

que j'observais en silence, effarée.

Les marrons, les châtaignes  
et leurs bogues cabossées  
ont égaré le soleil  
et son dernier été.

**Alix LERMAN ENRIQUEZ**

\*\*\*

Et voici un autre poème inspiré par le temps qui passe...

### LE TEMPS DE L'ARBRE

De sa fraîche couronne il salue les nuages.  
Son murmure feuillu aux accents d'oraison  
Accueille les zéphyr de la jeune saison,  
Porteurs d'échos lointains confiés en partage.

L'ardent soleil de juin, dans sa robe lavande,  
Ouvre le bal d'été au bras d'un tilleul d'or.  
L'entraînant dans la fête, il l'enveloppe alors  
De ses rais de lumière, éphémères guirlandes.

Automne de coton qui s'enroule à ses branches,  
Toute vie ralentie et les sons étouffés,  
Alors que ses rameaux ont été décoiffés,  
Sur l'horizon blafard sa silhouette tranche.

Quand le ciel est de fer, quand la terre est de glace,  
Le sabre de l'hiver tranchant l'air de cristal,  
Il veille en ignorant ces gifles de métal,  
Sachant qu'avril, bientôt, investira la place.

Les arbres sauvegardent la mémoire du temps.  
Leur sagesse obstinée, leur profonde expérience  
Nous enseignent la vie, la force, la patience.  
Certains auraient, dit-on, connu mille printemps.

**Bernard CHARAVIN**

cc

### J'écoute

J'écoute bien mon être  
Lui connaît le chemin  
Il faut bien se connaître  
Pour choisir son destin.  
Tout ce que je dois faire  
C'est ce que je sais faire  
Je garde bien caché  
Tout ce dont j'ai rêvé.  
Le monde est difficile  
Il m'a broyée  
A fait de moi une victime  
De ma naïveté.  
Je ne perds pas confiance  
Je garde mon espérance  
Je veux récolter  
Ce que j'ai semé.

**Patricia GUIBAL**

\*\*\*

### Le Printemps des Poètes, suite :

Le thème de cette année était « le Courage ».  
« *Espère en ton courage, espère en ma promesse...* » (Corneille, *le Cid*)  
L'affiche était signée **Pierre Soulages**, ce peintre très célèbre - créateur  
de l'outrenoir - qui, né à Rodez, est devenu centenaire le 24 décembre  
2019 ; sa marraine était l'actrice et réalisatrice **Sandrine Bonnaire** !

cc

### Au pied du Ventoux et dans les Baronnie

Pour la Fête des mères (le 7 juin, en 2020)

Je t'écris quelques vers  
Pour la Fête des mères ;  
Bien que passe le temps,

Portique n°118, page 25

On n'a qu'une maman !  
Même si je m'amuse,  
J'en appelle à la muse  
Qui, de l'inspiration,  
Fait don à profusion.  
Et pendant que l'on cause,  
J'écris durant la pause  
Ce court poème en vers  
Pour la fête des mères...

Variante : **Pour la Fête des pères** (le 21 juin, cette année).  
*Comment cela, c'est un poème de circonstance ?*

Je t'écris quelques vers  
Pour la Fête des pères ;  
Bien que passe le temps,  
On n'a qu'un seul papa  
Et ne l'oublions pas,  
Qu'une seule maman !  
Même si je m'amuse,  
J'en appelle à la muse  
Qui, de l'inspiration,  
Fait don à profusion.  
Et pendant que l'on cause,  
J'écris durant la pause  
Ce court poème en vers  
Pour la fête des pères...

**Chris BERNARD**

Dans le recueil de Jeanne Champel Grenier : « Clap 33 », les malheurs de la duchesse Des Roses de la Tour de Bistre de Lavillornet et des siens m'ont quelque peu mis en verve, et je tiens à rappeler que le français, langue de l'Europe cultivée jusqu'à l'irruption des fascismes puis la libération invasive des Zaméricains, a fait volte-face pour se retrouver face-à-face avec justement l'anglais, la langue du *marketing*. Que si l'on a un jour été *in* (prononcez bien ine, comme dans tétine ou praline), on doit plutôt être aujourd'hui *cut* (soyez à la mode : prononcez bien keut : eu et non u, à la française, comme dans 'cuticule' ou 'virer

Portique n°118, page 26

sa cuti'...). Quant aux Zaméricains, leur bateau a été flanqué d'un mât qui se voulait à la fois en haut et en bas (Haut bas mât), puis ils ont élu un joueur de trompette, ce qui fait que l'on ne sait plus trop où ils vont, ni avec qui ils ne veulent pas (ou ne veulent plus) y aller !

«

## Rubrique homophones

- Pourquoi voudriez-vous que j'appose mon **sceau** (celui de mes armoiries) sur des **seaux** simplement destinés à transporter de l'eau ? Je ne suis pas si **sot** que cela !

- **L'amie** de mon cœur, ce n'est pas **la mie** de pain, pour sûr !

- Je voudrais vous **vant**er tous les avantages de ma région, mais j'avoue qu'elle est très **ventée** !

- Les vainqueurs étaient là et ils exigeaient leur **tribut**. Alors en soupirant, le chef du village a tout payé sans discuter, au nom de la **tribu** entière...

«

## Petites devinettes :

- Quel était le véritable nom du chanteur Nino Ferrer ?

- Qui était Charles Lutwidge Dodgson, un homme qui bégayait ?

- Sous quel nom connaissez-vous Paolo Caliani ?

- Qui était Amantine Aurore Lucile Dupin ?

- Le philosophe Alain a dit : « *La démocratie n'est pas dans l'origine populaire du pouvoir, elle est dans son contrôle. La démocratie, c'est l'exercice du contrôle des gouvernés sur les gouvernants. Non pas une fois tous les cinq ans, ni tous les ans, mais tous les jours.* » Savez-vous quel était le véritable nom de ce philosophe ?

«

## Concours

Trop tard pour le concours de nouvelles (→ 15/12/19) des « Mots des Livres » (adultes : l'indifférence, jeunes : la différence) lmdl84@orange.fr

Prix d'édition poétique de la Ville de Dijon → 30/05. Envoyer un manus-crit d'au maximum 48 pages A5 de 30 lignes espaces compris, à Stephen Blanchard, 19 allée du Mâconnais 21000 Dijon ; ou renseignements à [aeropageblanchard@gmail.com](mailto:aeropageblanchard@gmail.com)

30<sup>e</sup> concours du plus beau poème de montagne → 01/07. Se renseigner auprès de Sylvie Domenjoud : [sylvie.domenjoud@free.fr](mailto:sylvie.domenjoud@free.fr)

36<sup>e</sup> concours littéraire du Pays de Buch → 04/05 (thème : curiosité).  
[anabela.goncalves@latestedebuch.fr](mailto:anabela.goncalves@latestedebuch.fr)

☐

## Echos et notes de lecture

Nous avons reçu « Les petits prophètes », un ouvrage écrit en prose par Francis Julien PONT et publié aux éditions La Bruyère. Des éléments biographiques transparaissent au long de cette novella de 92 pages (écrite en grosses lettres et annoncée comme roman) qui relate d'une manière très poétique un drame vécu pendant l'enfance : « *le plateau garde mon secret, immobile et muet* » Un livre très prenant, mais qui n'est certes pas destiné aux « *puissants admirés, ceux pour lesquels on se doit de dresser aux déserts de hauts symboles ou de vastes bâtisses sur les places célèbres...* »

Nous avons reçu d'Interventions à Haute Voix le recueil titré ESSENT'CIELS et signé Fabienne MOINEAUD, illustré par plusieurs photos de l'auteure qui nous apprend dans 'Berceau' que « *Au vent, est donnée la cheminée / Au nuage, est donné le soleil / A l'instant, est donnée la joie, / A mon cœur meurtri est donné / L'Enfant de la Poésie.* »

Pourquoi, lorsque monsieur Grégoire, premier adjoint de la Ville de Paris, envoie un *tweet* à Donald Trump, ne le fait-il pas en français, c'est-à-dire **en langue française** ?

L'académie Renée Vivien ([www.academiereneevivien.unblog.fr](http://www.academiereneevivien.unblog.fr)), cf Marie Vermunt, s'est transportée de la Somme en région PACA.

Alain Clastres a écrit un article intitulé 'Poésie, voie de l'infini, voie de la plénitude' publié dans la 'Revue européenne de recherche sur la poésie' et les éditions Garnier, article ('Reproduction et diffusion interdites'), article qui cherche à définir les caractéristiques de la poésie.

☐

## Notre cher français :

Comment appelle-t-on un groupe comprenant plusieurs éléments de même nature, dans l'armée ?

Armée de terre. S'il s'agit de cavaliers ou de chars d'assaut, c'est un **escadron**.

Marine nationale. S'il s'agit de navires, c'est une **escadre**.

Armée de l'air. S'il s'agit d'avions, alors c'est une **escadrille**... Facile, non ?

Vu sur internet : l'**Esapce** Culturel ; Exctinction Rebellion (pour Extinction Rébellion, en français), moi-z-aussi... Vu à la télé : le président Erodgan (faute assez vite corrigée à l'écran), Jusqu'à preuve **ud** contraire... la **Cô**'d'Azur (trois fois)... Soutenons, certes, les soins à donner aux dyslexiques, mais ne faisons pas d'eux des secrétaires ou des présentateurs/présentatrices !

Vu sur les blogs (soyons discrets sur les noms des blogueurs/blogueuses), avec une orthographe plutôt erratique et une conjugaison qui ne vaut guère mieux :

- Tu nous fais partager de magnifiques ballades... (une balade - avec un seul l - est une promenade, tandis qu'une ballade - avec 2 l - est un morceau de musique ou de poésie)

- **Et bien**, fous le camps (pour Eh bien, fous le camp)

- **Olala**, moi qui sait...

- Comme je m'ennuis... Passes un bon vendredi...

- Je me **dit** (que) tu as eus plus de chance que moi...

- Peut-être qu'ils vont adoré... le thème est diffuser...

- Dis dons **ils** sont choyé tes petites bêtes...

- Je vais allez voir comment elle fait... la nature **t'elle** qu'elle est...

- J'espère que tu **va** bien... Prend soin de toi !

- Je me **serts** de l'huile d'olives... je **sourie**...

- **se** que l'on appelle le régime crétois

... mon second blog que je reprend...

Je **r'ouvre** ton article... vraiment super réussie.

... je ne **prend** que du dolipranes... et je vais te **quitté**...

... je n'ai pas **d'hérissons**... ne t'inquiètes pas... **grasse** à toi...

... elle viennent près des **gents**. (*en parlant des chèvres de Majorque*)

- Cette fusion de tous ces élément relèvent d'une antithèse...

Portique n°118, page 29

... ces beaux paysages automnales... **S'**a prend du temps...  
... toutes ses pétales... Tu t'**ai** régalé... (c'est une femme)  
- J'ai admirer... il n'y a guerre **qu** cela que je supporte  
... je prend ,des photos naturel... tu allait faire...  
- Je te **te** répond... un **Vicaire**... bien sur... ma mère... je l'ai même sentie.  
- il sera **tant** de profiter... les **jetter**... n'hésites pas...  
... mais chutt... Il m'aurait fallu allumé... l'humidité est entré...  
- Il ma répondue... J'ai **attéri**... en chine...  
... à une trentaine **dekms** un site **ou y** avait...  
... voir mon coin fleurit... on **esr**...  
- Ma chère amie, je ne t'ai pas oublié... la réflexion... mon environnement **Corse**...  
- les femmes adore ça... coupe au carré pas trop cours...  
... certains la porte bien...  
... on trouve toujours quelques (*quelques quoi ?*) qui nous parles...  
... comme **a** mon réveille...  
Elle a trouver... J'avais oublier cela... pour te donné une idée...  
... ces dessert je les aiment tous...  
... mon encyclopédie... ne seras jamais édité...  
- La **mis** semaine (*NDLR : pas la mis de pain, c'est sûr !*)  
Elle nous le rends bien...  
Les rendes-vous mensuels...

Il y a aussi de simples coquilles, comme celles-ci me semble-t-il :  
« Ma chère Christiane » ou bien « Christianne », « dé la pluie... »  
« vendreddi », « ... les mouvements...sont plus facile... » « Bonn soirée... » « pourtant ils y en a des bons... » « la même choses... ou « je pense avoir beaucoup de point communs avec Dali. »

Tout cela existe-t-il vraiment, surtout parmi des commentaires postés sur les blogs ? → Hélas, oui ! Alors arrêtons vite là, car les fautes sont chaque jour si nombreuses qu'il y aurait de quoi désespérer !

D'autre part, l'erreur commise avant l'an 2001 commence à se répéter ! L'éditorialiste Luc de Barochez, par exemple (pour ne pas citer un plus haut élu), parle déjà de la fin de la décennie actuelle au début de 2020, alors que la nouvelle décennie ne commencera en réalité que le 1er janvier 2021 ! Souvenez-vous de l'An Un de la République : il n'y a bien évidemment jamais eu d'An zéro !

\*\*\*

Portique n°118, page 30

Au fait, les lecteurs/lectrices de Portique se sentent-ils concernés par le réchauffement climatique ? A titre d'exemple - et de modèle à suivre, d'après le Net -, une entreprise française, « en changeant ses processus de fabrication, a réduit de 3 millions de tonnes son empreinte carbone... »

\*\*\*

Proverbes, sentences, citations :

Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. *Sénèque*.

La nature fait les choses sans se presser, et pourtant tout est accompli. *Lao Zi* (c'est Lao Tseu ? ).

L'homme devrait mettre autant d'ardeur à simplifier sa vie qu'il en met à la compliquer. *Henri Bergson*.

Ecrire, c'est une façon de parler sans être interrompu. *Jules Renard*.

La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit. *Oscar Wilde*.

La photographie est une question de lumière, de composition et, surtout, d'émotion. *Larry Wilder*.

Politique et société

L'ex ministre Jean-Paul Delevoye avait « oublié » de déclarer dix de ses treize fonctions, dont huit bénévoles et deux, nous a dit la presse, qui lui ont respectivement rapporté plus de 38 000 et 9 000 euros. Oublié ? Il avait pourtant déclaré : « J'ai fait cette omission... » !

C'est bizarre, a réagi le directeur de notre revue, qui lui aussi est bénévole (et les bénévoles sont nombreux, dans toutes nos chères associations !). Il faut dire que lui, comme bien d'autres... n'a rien touché du tout !

«

Revue reçues :

- Reçu le n°90 de **l'Agora**, revue de la Société des Poètes français (site [societedespoetesfrancais.eu](http://societedespoetesfrancais.eu)), avec l'éditorial du président Jean-Charles

Dorge, et entre autres les lauréats du concours 2018 de la SPF, expositions, activités en régions et annonce de l'AG 2020 (le 3 avril à Paris).

#### *Portique n°118, page 31*

- Reçu le Bulletin n°86 d'**ARPO** ([www.arpo-poesie.org](http://www.arpo-poesie.org)) avec La vie de ARPO, l'annonce de Tarn en Poésie 2020 et de nombreuses publications.

- Reçu le n° 246 d'**Art et Poésie**, revue internationale de culture française ([www.spafnat.com](http://www.spafnat.com)) où figurent le PV de l'AG de la SPAF (Société des Poètes et Artistes de France) à Metz, poèmes déjà primés et règlement des concours 2020, œuvres d'artistes et revues...

- Le n°239 d'**Art et Poésie de Touraine** est abondamment illustré, au format A4, avec un éditorial de Guy Péricart sur la transparence, et nous présente divers poètes ainsi que ses rubriques habituelles (ambassadeurs, boîte aux nouvelles, revues confraternelles, etc)

- Nous avons reçu avec grand plaisir **Azur** n°4, revue annuelle du Felibrige, « revisto pouëtico d'espressioun prouvençalo » dont ce numéro spécial est consacré à la chanson poétique actuelle : « la cansoun pouëtico d'espressioun prouvençalo d'encui » !

- **L'Etrave** n°254 ([psf-letrave.fr](http://psf-letrave.fr) ; 24 pages au format B4 avec poèmes, rubriques et articles) avait bien terminé l'année 2019 en confirmant sa parution bimestrielle, et en annonçant que la revue compterait 4 pages de plus en 2020 ! Dans le n°255, l'éditorial de Vital Heurtebize porte sur la double fonction (spirituelle et sociale) du poète ; on y trouve poèmes, livres parus, activités, et aussi le soutien « sans modération » envers notre message pour la fraternité, l'amour et la tolérance !

- Reçu le **Bulletin d'Europoésie** n°118-119 ([joel.f.conte@wanadoo.fr](mailto:joel.f.conte@wanadoo.fr)). Il nous apprend que l'association Rencontres européennes-Europoésie a reçu le GIFA D'OR (Association de l'année) 2019 !

- Reçu le n°177 de **Florilège**. Les rubriques - au format A4 - se succèdent

(avec aisance) comme le rappelle l'éditorial signé Patrick Lefèvre, les illustrations couleur de couverture sont d'une belle qualité, tout comme le papier, et nous remercions entre autres Aline Petiot pour son article sur Portique !

- **Libelle** n°315 ([www.libelle-mp.fr](http://www.libelle-mp.fr)) présente sa chronique d'ouvrages parus et des poèmes, dont un délicieux tercet signé Hélène Leclerc, dans lequel sur une « *Corde à linge / Le vent tente d'enfiler / Un pantalon* »... Aimé, dans le n°316, « la fidélité face à la nuit » de J. Paul Hallot et naïvement apprécié le jeu de mots « Et les fausses des anses » proposé par Thierry Hue.

- **Poésie sur Seine** n°101 ([www.poesie-sur-seine](http://www.poesie-sur-seine)) a Béatrice Bonhomme comme auteure invitée : « *La maison pousse sa mauvaise herbe/ Sa rhubarbe laiteuse/ Et les recoins ombreux cachent la lumière bleue/ D'une*

#### *Portique n°118, page 32*

*statue sacrée.* », mais on trouve aussi, au long de ses 130 pages, de nombreux poètes, des articles (dont un sur Paul Eluard), l'actualité poétique par les livres et les revues (merci entre autres à Marie-Laure André-Bourguet pour ce qu'elle dit de Portique).

- Comment présenter, voire résumer le n°93 de la revue **Traversées ?** (<http://traversees.wordpress.com/a-propos>) Il s'agit d'un numéro spécial de plus de 180 pages consacré à Michel DEGUY, poète, philosophe helléniste, également traducteur de Virgile ! Contentons-nous modestement de citer ces quelques mots : « **C'est le langage (la Sprache des philosophes allemands de Hegel à Heidegger et Arendt) qui donne parole à la langue que « je » parle, qui m'a « maternellement » éduqué, envahi, changé en un « être parlant » imaginant.** » Le n°94, qui s'ouvre par des textes signés Aksinia MIHAILOVA, est, lui aussi, très bien illustré, fort de 184 pages, et publie plus de trente auteurs, avec la difficulté de choisir parmi des centaines d'œuvres reçues par chaque collaborateur de la revue qui, comme le rappelle justement Patrice Bréno dans son éditorial, « est entièrement bénévole » !

- Le n°178 de **Verso** (<http://revueverso.blogspotfr> ; l'entre-deux), comprenant le compte rendu de Tarn en Poésie 2019, était joint au bulletin d'ARPO. C'est une revue forte de 170 pages au dos carré qui présente de nombreux auteurs (en poésie ou en prose) : il y a vraiment là de quoi retenir tout lecteur sérieux !

☐☐

## Palmarès de notre Prix littéraire

L'**Apollon d'Or** (c'est-à-dire le **Prix du recueil**) est remporté par **Christiane RENARD-GOTHIÉ**, pour son recueil intitulé « BRIS DE LUNE... et autres poèmes ».

Nous avons attribué une **Mention d'honneur à Marie-Thérèse BITAINE DE LA FUENTE**, pour son recueil « Rencontres en coin de pages », et une autre **Mention d'honneur à Nicole PORTAY BEZOMBES** pour son recueil « Fileuse d'espoir ».



Le **Prix de la nouvelle** (section en prose) est remporté par **Annie VANDER ELST**, pour son texte intitulé « Les Patates ».

Voici ce que Jacques Salomé, dont le nouvel ouvrage 'Contes pour s'aimer' est paru fin janvier, dit des contes : « *Par leur finesse, ils nous enveloppent et nous caressent dans une tendre clarté... Ils ont le pouvoir*

*Portique n°118, page 33*

*de réconcilier chacun d'entre nous avec l'innocence, c'est-à-dire avec la pureté. »*

Le **Prix de poésie de style libéré** est remporté par **Jocelyn CARRE**, pour son texte intitulé « Lumière ».

Un **deuxième Prix** est remporté par **Yves RENAUD**, pour son texte intitulé « Frère de cendres ».

Un **troisième Prix** est remporté par **Ghislaine NOAILLES**, pour son texte « Prendre le temps ».

Nous avons attribué un **Accessit à Sharon DESLIGNERES**, pour « Quand le soleil se lève », à **Annick GAUTHERON**, pour « Le Bleu se fait espoir », et à **Jean-Michel VACHEY**, pour « Il était une fois ».

Le **Prix de poésie rimée** (classique ou néo-classique) est remporté par **Michèle BOYER CAROTI**, de Marseille, pour son poème intitulé « Farniente »

Le **2<sup>ème</sup> Prix de poésie rimée** est remporté par **Yves RENAUD**, de Montrouge, pour son poème intitulé « La Fileuse et la vie »

Nous avons attribué une **Mention d'honneur à Sharon DESLIGNERES**, de Paris, pour la terza-rima « Mes Sœurs sont là-bas ».

Le **Prix spécial sur le thème de l'olivier** est remporté par **Marie-Thérèse BITAINE de la FUENTE**, pour son texte « Mon Olivier »

Le **Prix de l'humour** est remporté par **Emmanuel ALCARAZ**, pour son texte intitulé « Le Cocu ».

Nous avons attribué une **Mention d'honneur à Marie-Christine SILVY**, pour « Un village français ».

### Dernière minute :

Didier COLPIN a déjà publié deux recueils (chez KDP) en ce début d'année 2020. Voici deux textes courts (avec 2 virgules ajoutées), extraits de « Un p'tit recueil de p'tits poèmes » :

**JE VAIS BIEN pas de problème  
La vie est un beau baptême  
Cette grâce est un cadeau  
- Eternel Eldorado -**

**Mais n'est-elle pas qu'un leurre**

*Portique n°118, page 34*

**Car trop vite sonne l'heure  
Le temps nous jette au tapis  
Il faut le savoir TANT PIS**

\*\*\*

**JE VAIS MAL et tout s'empire  
C'est la barque qui chavire  
Dans l'appel d'un vaste fond  
Où les demain se défont.**

**Les masques, l'hypocrisie  
D'une vaine courtoisie,  
Vont fuir loin de tous ces cieux  
Vu comme cela TANT MIEUX**

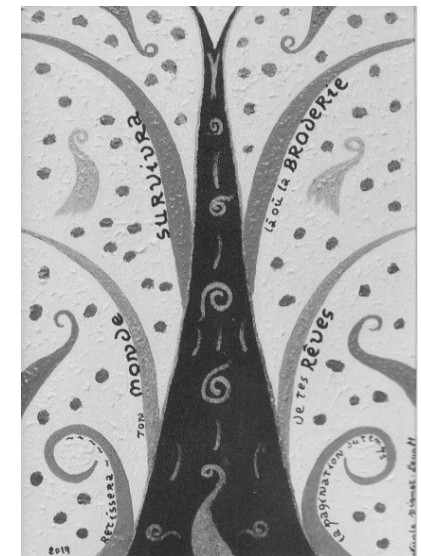
**Didier COLPIN**

L'autre recueil a pour titre « l'Amer est immense... »

\*\*\*

Nicole PIQUET-LEGALL a composé et publié chez France Libris un recueil intitulé « Quand les mots s'auréolent de couleurs », dans lequel à des textes figurant en pages de gauche font face des œuvres écrites et peintes en pages de droite. Exemples : page 88 ↓  
page 93 →

**Avec les ors  
d'une suprême fulgurance**



Acrylique sur bois et calligraphie – 2019 – 57 x 41 cm

**se meuvent  
tous les rêves**

**et l'étendue dévote  
offre à ton regard  
l'insolence des extases**

**Nicole PIQUET-LEGALL** *Portique n°118, page 35*

## **Le Printemps des Poètes 2020 et le Covid-19**

L'épidémie de Covid-19 ayant peu à peu gagné le pays, nous avons appliqué le principe de précaution en annulant la manifestation que nous avions prévue pour le Printemps des Poètes. Voici quelques exemples de textes que nous aurions pu partager, en souhaitant sincèrement que l'an prochain, un tel crève-cœur ne se reproduira pas !

### **Le Guignon**

**Pour soulever un poids si lourd,  
Sisyphé, il faudrait ton courage !  
Bien qu'on ait du cœur à l'ouvrage,  
L'Art est long et le Temps est court.**

**Loin des sépultures célèbres,  
Vers un cimetière isolé,  
Mon cœur, comme un tambour voilé,  
Va battant des marches funèbres.**

**- Maint joyau dort enseveli  
Dans les ténèbres et l'oubli,  
Bien loin des pioches et des sondes ;**

**Mainte fleur épanche à regret  
Son parfum doux comme un secret  
Dans les solitudes profondes.**

**Charles BAUDELAIRE** (extrait des Fleurs du Mal)

\*\*\*

### **Courage**

**dans l'outremer miroite l'eldorado  
mère père écoute  
le chant mélancolique de son amour  
écoute la complainte de sa terre natale**

**frères sœurs**

*Portique n°118, page 36*

**soleils oiseaux  
réfrénez son ardeur  
aux portes du désert**

**dans la mer la tempête  
fracasse son regard  
vole son corps**

**mère père ampute son courage  
tes soleils tes oiseaux  
se meuvent  
au grand cimetière marin.**

Auteur : **Anick ROSCHI**

\*\*\*

### **Oceano nox**

**Oh ! combien de marins, combien de capitaines  
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,  
Dans ce morne horizon se sont évanouis !  
Combien ont disparu, dure et triste fortune !  
Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,  
Sous l'aveugle océan à jamais enfouis !**

**Combien de patrons morts avec leurs équipages !  
L'ouragan de leur vie a pris toutes les pages  
Et d'un souffle il a tout dispersé sur les flots !  
Nul ne saura leur fin dans l'abîme plongée.  
Chaque vague en passant d'un butin s'est chargée ;  
L'une a saisi l'esquif, l'autre les matelots !**

**Nul ne sait votre sort, pauvres têtes perdues !  
Vous roulez à travers les sombres étendues,**

Heurtant de vos fronts morts des écueils inconnus.  
Oh ! que de vieux parents, qui n'avaient plus qu'un rêve,  
Sont morts en attendant tous les jours sur la grève  
Ceux qui ne sont pas revenus !

On s'entretient de vous parfois dans les veillées.

*Portique n°118, page 37*

Maint joyeux cercle, assis sur des ancrs rouillées,  
Mêle encor quelque temps vos noms d'ombre couverts  
Aux rires, aux refrains, aux récits d'aventures,  
Aux baisers qu'on dérobe à vos belles futures,  
Tandis que vous dormez dans les goémons verts !

On demande : - Où sont-ils ? Sont-ils rois dans quelque île ?  
Nous ont-ils délaissés pour un bord plus fertile ? -  
Puis votre souvenir même est enseveli.  
Le corps se perd dans l'eau, le nom dans la mémoire.  
Le temps, qui sur toute ombre en verse une plus noire,  
Sur le sombre océan jette le sombre oubli.

Bientôt des yeux de tous votre ombre est disparue.  
L'un n'a-t-il pas sa barque et l'autre sa charrue ?  
Seules, durant ces nuits où l'orage est vainqueur,  
Vos veuves aux fronts blancs, lasses de vous attendre,  
Parlent encor de vous en remuant la cendre  
De leur foyer et de leur cœur !

Et quand la tombe enfin a fermé leur paupière,  
Rien ne sait plus vos noms, pas même une humble pierre  
Dans l'étroit cimetière où l'écho nous répond,  
Pas même un saule vert qui s'effeuille à l'automne,  
Pas même la chanson naïve et monotone  
Que chante un mendiant à l'angle d'un vieux pont !

Où sont-ils, les marins sombrés dans les nuits noires ?  
O flots, que vous savez de lugubres histoires !  
Flots profonds redoutés des mères à genoux !  
Vous vous les racontez en montant les marées,  
Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées  
Que vous avez le soir quand vous venez vers nous !

**Victor HUGO**

cc

*Portique n°118, page 38*



« Lac pyrénéen » □ , par Joëlle ROLLAND

cc

### Réponses à nos petites devinettes :

- Le chanteur Nino Ferrer : 1934/1998 ('Z'avez pas vu Mirza ?' - 'Le Sud'...) s'appelait en réalité **Agostino Ferrari**, et même plus précisément Agostino Arturo Maria Ferrari. Son père était italien et il est né à Gênes, mais sa famille avait rejoint Paris dès 1947.
- Charles Lutwidge Dodgson avait choisi comme nom de plume celui de **Lewis Carroll**. Il fit publier « Alice au pays des merveilles » en 1865.
- Paolo Caliari (peintre né en 1528 à Vérone et mort en 1588 à Venise) est resté célèbre, mais sous le nom de... **Véronèse** !
- Amantine Aurore Lucile Dupin (1804/1876), devenue baronne Dudevant, romancière et première « femme libérée », est restée célèbre sous le nom de... **George Sand** !

- « Alain » est un pseudonyme. Ce philosophe, né en 1868 et mort en 1951, s'appelait en réalité **Émile-Auguste Chartier**.

☐

Dépôt légal : avril 2020.  
Achevé en mars 2020.

*Portique n°118, page 39*

Parmi les nombreux membres de notre Comité d'honneur :  
Yves BERGER ; Marie CARDINAL ; Jean-Pierre DARRAS ;  
Jean FERNIOT ; Henri LABORIT ; Roland LE CORDIER ;  
Jean MARAIS ; Jean RASPAIL ; Robert SABATIER...

Portique n°118 – avril à juin 2020

Table des auteurs et des artistes :

Emmanuel ALCARAZ, Chris BERNARD, Stephen BLANCHARD,  
Yves-Fred BOISSET, Marc BOYER, Ferruccio BRUGNARO, Jeanne  
CHAMPEL GRENIER, Bernard CHARAVIN, Didier COLPIN, Anna de  
NOAILLES, François FOURNET, Jacques GRIEU, Marie-Christine  
GUIDON, Michel LAGRANGE, Jean-Luc LAMOUILLE, Nathalie  
LAURO, Alix LERMAN ENRIQUEZ, Nicole PIQUET-LEGALL, Paul  
MARTIN, Christiane MESNY, Nicole PIQUET-LEGALL, Yvette  
PONCELET, Francis Julien PONT, RAIMBAUD de Vacqueyras,  
Joëlle ROLLAND, Jean-Pierre SEGARRA & Florian SEMIN.

Illustration de couverture (huile sur toile) par **Madeleine MINOT**,  
[mado.peintre50@gmail.com](mailto:mado.peintre50@gmail.com)



Compte PORTIQUE à la Banque Postale : 12 513 82 M0 29  
IBAN FR91 2004 1010 0812 5138 2M02 954 –  
BIC PSSTFRPPMAR.

Adresse postale : Mairie, 8 place de la mairie,  
84110 F-Puyméras (France)

Site Internet (sans mise à jour) : <http://portique.jimdo.com>  
Blog : <http://portique.canalblog.com>

Directeur de la publication : Chris BERNARD  
Comité de lecture : Eliane GAUBIL, Jany MATEZE & Chris BERNARD.

Vente au numéro : 6,50 €  
Abonnement à 4 numéros, en Europe : 25 €  
Autres pays : 30 €, ou 35 \$ US

ISSN : 1155 – 4193

*Portique n°118, page 40*